AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1993Item55. Au camp Boiro de l'amour

## 55. Au camp Boiro de l'amour

Auteur(s): Sassine, Williams

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Citer cette page

Sassine, Williams, 55. Au camp Boiro de l'amour, 1993/03/22

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/3400">https://eman-archives.org/francophone/items/show/3400</a>

#### Texte de l'article

Transcription

## N° 55, 22 mars 1993 : « Au camp Boiro de l'amour»

J'étais avec une dame me demandant où elle m'avait ramassé. Chez 'Marco Polo' Au '722' un restaurant dont le patron traite le « Lynx » de journal injurieux envers le dirigeant du RPG.

Où étais-je ? Je fis un peu d'Enelgui dans ma tête pour essayer de voir un peu clair. Mais comme d'habitude, le courant ne vint pas.

Bon! Et si j'essayais de récapituler. On avait bu ensemble quelque chose comme 18 vodkas, 8 guiness, 33 brochettes après.

Je ne fais pas 48 kilos. Alors comment j'avais fait pour avaler tout chat là quoi et rester vivant. Un peu le cas du nouveau régime qui ne repose sur rien de solide ou de juste mais qui est toujours debout.

Ma compagne continuait à ronfler comme un « Alakabon » sans pot d'échappement. Je la secouai. Le problème, c'est que je ne connaissais ni son nom, ni son prénom. Je craquai une allumette. La mammifère était affalée, les seins

étalés à gauche et à droite, le gauche plus froissé que le droit. Combien de futurs chômeurs avaient tété ces deux tas de chair flasque, devenus inutiles et laids, sans le support de deux soutiens gorges appelés justement « Baleine » au marché du quartier.

J'avais fini de m'habiller quand j'entendis :

- Petit si tu veux sortir, tu paies d'abord.

Hé kela! Je n'avais plus un sou. Elle avait bu et mangé, il fallait encore la payer.

- Ma chérie, si tu as un peu de timbre, je vais écrire à la Banque Mondiale. C'est comme chat que le président gagne de l'argent pour le pays.
  - Banque Mondiale là, c'est ta parente?
- C'est ça. Si j'écris tout de suite, demain matin, j'ai l'argent, qu'est-ce que tu veux acheter après ?

L'énumération commença. « Deux voitures comme pour les ministres, le pèlerinage avec ma mère, là-bas j'achèterai l'or pour faire trafic, après je fais politique pour parti pour moi seule... »

Pour une nuit chat fait beaucoup. Mais comme je n'avais pas un sou, j'avais plutôt bonne conscience de pouvoir faire trois capitales, Conakry I, Conakry III, sans compter Kankan.

- Je veux encore, continua t-elle. Je veux des terrains partout partout, même les îles là-bas où on a jeté des saletés.
  - Je t'achèterai tout le pays
  - Mais les autres ne sont pas contents après.
- Rassure toi ma chérie, je vais t'acheter aussi toutes les cartes d'identité. Comme chat, tu seras la seule guinéenne. Tout le monde sera étranger ici, sauf toi. Alors si quelqu'un ne t'aime pas, tu le chasses du pays.
  - Et pour les capotes, qu'est-ce que je fais ?

Je ne voyais pas beaucoup le rapport, mais au point où j'en étais, elle pouvait tout aussi bien me parler de l'alphabet toma

- Tu n'auras pas besoin de capotes ma chérie, puisque tu seras la seule Guinéenne du pays.

Elle se tut un moment. Elle essayait probable-ment de penser, ce qui ne devait pas lui arriver souvent. Après quelques halètements dûs à ses efforts cérébraux, elle finit par comprendre, l'éternel problème de l'intellectuel guinéen. La solitude.

- Mais je serai seule cria t-elle en faisant grincer le pauvre lit. Je n'aurai pas d'enfants après.
- Ma chérie, je t'achèterai des petits somaliens, éthiopiens, libériens. Tout chat là quoi !

Hé Kela! Comment sortir de cette chambre. Je n'avais pas la clé et il faisait plus noir que les dates des futures prétendues élections. Mais j'avais la puissance cérébrale de Lanchatna. Quand chat ne va pas, on survole les problèmes en hélico.

- Je veux des petits guinéens pour moi, soupira t-elle.
- Où sont tes premiers petits guinéens?
- Je ne veux pas en parler. Ils sont tous partis. Quatre garçons et cinq filles. Ils n'écrivent même pas. Ils sont partis se débrouiller.
  - Où est leur père ?
- Mort au camp Boiro. J'ai fabriqué les 2 premiers avec lui. Après j'ai fait les autres. Mais ils sont du même père et mère.

Comment sortir de ce cauchemar, avec cet éléphant au féminin, ou la

baleine au masculin. Où était la clé de la chambre ? La dame se souleva, craqua une autre allumette. Et je la vis soudain une bougie à la main, une espèce de « Mami-wata » multipliée par cent. Il ne manquait que les bruits de la mer. Alors je cherchai une radio, appuyai sur un bouton. C'était du portugais, de l'anglais, du russe, je ne sais pas. Mais c'était sûr, radio France Inter ne s'était pas encore réveillée.

- Si tu veux sortir mon chéri, tu m'invites à midi au « 722 », reprit-elle ? Je veux t'amener dans ce resto, parce que ton petit journal là « Lynx », n'aime pas Alpha Condé.
  - Est-ce qu'il viendra le Condé?
- Vous, vaurien pour lui. Toi tu resté ici, jusqu'ààà! Moi caché la clé de chambre. Tu payé d'abord.

Hé Kela!

#### Williams Sassine

## **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

## Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 55

## **Présentation**

Date<u>1993/03/22</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025





# IP BOIRO DE L'AMOU

'étais avec une dame me demandant où elle m'avait ramassé. Marco Polo"? Au \*722" un restaurant dont le patron traite le "Lynx" de journal injurieux envers le dirigeant du RPG?

Où étais je? Je fis un peu d'Enelgui dans ma tête pour essayer de voir un peu clair. Mais comme d'habitude, le courant ne vint pas.

Bon! Et si l'essayais de récapituler. On avait bu ensemble quelque chose comme 18 vodka, 8 guiness; 33 brochettes après.

Je ne fais pas 48 kilo. Alors comment l'avais fait pour avaler tout chat là quoi et rester vivant. Un peu le cas du nouveau régime qui ne repose sur rien de solide ou de juste mais qui est toujours debout

Ma compagne continualt à ronfler comme un "Alakabon" sans pot d'échappement. Je la secoual. Le pro-



blème, c'est que je ne connaissais ni son nom, ni son prénom. Je craquai, une allumette. La mammifère était affalée, les seins étalés à gauche et à droite, le gauche plus froissé que le droit. Combien de futurs chômeurs avaient tété ces deux tas de chair flasque, devenus inutiles et laids, sans le support de deux soutiens gorges appelés justement "Baleine" au mar-

chê du quartier. l'avais fini de m'habiller quand J'entendis:

-Petit, si tu veux pays

(Ah, Kela!

avec ma mère, là-bas j'acheterai l'or pour faire trafic, après je fais politique avec parti pour moi seule.

Pour une nuit chat fait beaucoup. Mais comme ie n'avais pas un sou, j'avais plutôt bonne conscience de pouvoir faire trois capitales, Conakry I, Conakry II, Conakry III, sans compter Kankan.

-Je veux encore, continua-t-elle. Je veux des terrains, partout-partout, même les îles là-bas où on a jeté des saletés.

-le t'acheteral tout le

de penser, ce qui ne devait pas lui arriver souvent. Après quelques halètements dûs à ses efforts cérébraux, elle finit par comprendre, l'éternel problème de l'intellectuel

t-elle en faisant grincer le pauvre lit. Je n'aurai pas d'enfants après.

-Ma chérie, je t'acheterai des petits somaliens, éthiopiens, libériens. Tout chat là quoil

Hé kelai Comment sortir de cette chambre. Je n'avais pas la clé et il faisait plus noir que les dates des futures prétendues élections. Mais l'avais la puissance cérébrale de Lanchatna. Quand chat ne va pas, on survole les problèmes en hélico

-Je veux des petits guinéens pour moi, soupira-telle.

-Où sont tes premiers petits guinéens

-Je ne veux pas en parler. Ils sont tous partis. Quatre garçons et cinq filles. Ils n'écrivent même pas. Ils sont partis se débrouilier.

-Où est leur père?

-Mort au camp Boiro. J'ai fabriqué les 2 premiers avec lui. Après j'ai fait les autres. Mais ils sont du memé pèré et

Comment sortir de ce cauchemar, avec cet éléphant au féminin, ou la baleine au masculin. Où était la clé de la chambre? La dame se souleva, craqua une autre allumette. Et je la vis soudain une bougie à la main, une espèce de "Mami-wata" multipliée par cent. Il ne manquait que les bruits de la mer. Alors je cherchai une radio, appuyai sur un bouton. C'était du

portugais, de l'anglais, du russe, je ne sais pas. Mais c'était sûr, radio France inter ne s'était pas encore réveillée.

-Si tu veux sortir mon chēri, tu m'invites à midi au "722", reprit elle? Je veux t'amener dans ce resto, parce que ton petit journal là "Lynx", n'aime pas Alpha Condé.

-Est ce qu'il viendra le Condé?

-Vous, vaurien pour lui. Tol tu resté ici, jusqu'aaa! Moi caché la clef de chambre. Tu payé d'abord. .... Hé Kela!

Williams Sassine

CE

pi na dé

l'a

to

de

se

Co ent

ne

Pip

Ab

bas

"Sy de

Gér

rie

affli

cor

tend NO1

d'as

pha

des

Mo

cau

gên Leur

emp sup

dilut

PUP

Espi

salac

on. S

l'opp

du P

conv

ambi

ça lei Te :

KYY TL P Journal satirique

> Directeur de publication Mma Balı Fator

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Conseillers de la Rédaction: Bah Mamadou Lamine Rédaction:

Redaction:
Bah Faiotumala, Aliassane Diomandé,
Assan Abraham Ketta, Willtams
Sassine, Bah Mamadou Lumine, Doré
Prusper, Dialio Thierno, Gissé Moussa,
Diallo Abdoulaye, Mariam Korka
Diallo, Fl Béchir
Hustrations

Illustrations:

Editeur: GUICOMED, SARL BP, 4968 - Conakry Compte № 15620-005-10-6 SGBG, Av. de la République

Distributeur:

Administration: Immeuble Balldé Zaire Sandervalia Tél. (224) 44-32-14 BP, 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page: Barry Ibrahima FEI Elect&Info, Im. Balde Zaire BP. 4532 - Conakry

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI sortir, tu payes d'abord

Hé kelal Je n'avais plus un sou. Elle avait bu et mangé et il fallait encore la payer.

-Ma chérie, si tu as un peu de timbre, le vais écrire à la Banque Mondiale. C'est comme chat que le président gagne de l'argent pour

-Banque Mondiale là, c'est ta parente?

-C'est chat. Si l'écris tout de suite, demain matin, l'ai l'argent, qu'est ce que tu veux acheter après?

L'énumération commença. "Deux voiturés comme pour les ministres, le pèlerinage

-Mais les autres ne sont pas contents après.

-Rassure toi, ma chérie. Je vais t'acheter aussi toutes les cartes d'identité. Comme chat, tu seras la seule guinéenne. Tout le monde sera étranger ici, sauf toi. Alors si quelqu'un ne t'aime pas, tu le chasses du pays.

-Et pour les capotes, qu'est ce que je fais?

Je ne voyais pas beaucoup le rapport, mais au point où l'en étais, elle pouvait tout aussi bien me parler de l'alphabet toma.

-Tu n'auras pas besoin de capotes ma chérie, puisque tu seras la seule guinéenne du pays.

Elle se tut un moment. Elle essayait probablement



uthropologues, archéologues et "autres-logues" se A sont toujours acharnés à remonter le temps pour camper l'homme depuis ses origines;

En dépit de quelques succès notables, des zones d'ombre subsistent sur le long parcours de ces chercheurs. Nutt des temps oblige;

Ainsi, maints détails, apparemment anodins, mériteraient un coup de projecteur. C'est le cas de ces signes ou ces signaux acoustiques servant à l'indentification d'un individu, d'un animal ou d'un objet;

L'objet de ce propos n'est point d'aider l'accomplissement de cet effort de recherche, mais de proposer un arrêt sur nos hôtels.

Si, en effet, nos réceptacles touristiques font rarement le plein par les temps qui courent, ils peuvent tout de même afficher fièrement leur identité. Laquelle et un prénom. C'est le cas de nos deux stars hôteliers dont le nom est "Grand Hôtel" -est-ce des frères?

Qui pour prénams, arborent respectivements "Indépendance" et "Unité.

Du côté des unités privées, donc indépendantes, on opie pluiûs pour les surnoms. "Mariodor", "Niger" (en plein quartier Almamya), Colfe" ("à Commandaya). Et que dire des autres "Tassana", Ebis (Janéa), "Camayenne" (comme le quartier), "Dorty" (dors-tul) etc.

Faute d'un tourisme vrai, vivement que fleurissent ms, prénoms et surnoms. Pour des hôtels de plus en plus Alhassane Diomandé

DU"VIÉ KOUTOUBOUT US CARTEN JAYNS

KOUTOUBOUL

CARTON JAUNE A DOUM-DOUM DE LA CITERNE NON MAIS. LA GUINEE A FAIT OU VA FAIRE

HISTOIRE DE L'AFRIQUE, C'EST QUEL ON N'A PAS FINI HISTOIRE DE GUINÉE, ON VA ENCORE

METTRE GROS CONTINENT-LÀ SUR NOTRE TETE? C'EST PAS

TO KHO GNINI-BOUCAN ? MON VIET

puge o

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/francophone/items/show/3400?context=pdf